



## Mir lehra Elsässisch Tiarkreiszeicha

Les signes du zodiaque, « Tiarkreiszeicha » ou « Starnzeicha », sont répartis en quatre catégories.

On trouve d'abord les signes du feu, d Firzeicha, avec le bélier, dr Schofbock, une vraie étoile filante, a Firkugla, qui ne brille jamais longtemps ; le lion, dr Leeb, qui a toujours raison, a Rachthäber ; le sagittaire, dr Schitza, audacieux et maladroite, a ungschickta Drufiganger.

La 2<sup>e</sup> catégorie rassemble les signes de la terre, d Ardazeicha, avec le taureau, s Stiar, sûr de lui, salbschtbewusst ; la vierge, d Jungfräui, économe, sparsam, et ennuyeuse, längwilig ; le capricorne, dr Steibock, prudent, vorsichtig, fidèle, träi, et caustique, bissi.

Viennent ensuite les signes de l'air, d Luftzeicha, avec les gémeaux, d Zwilling, attention-

nés, rucksichtsvoll, et curieux, wunderfitzig ; la balance, d Woog, patiente, geduldig ; le verseau, dr Wässermänn, qui cultive l'amour du prochain, d Nachschtliauw.

Enfin, les signes de l'eau, d Wässerzeicha, sont le cancer, dr Krabs, pacifique, fridlig, et timide, schich ; le scorpion, dr Skorpion, coriace, zach, et patient, geduldig ; les poissons, d Fisch, calmes, gniätlig, et pragmatiques, prägmatisch.

Heureusement, zum güata Glück, nous connaissons des personnes qui ne répondent pas à ces critères. Il s'agit donc soit d'exceptions, Extrawirschtla, qui confirmeront la règle, soit l'influence des astres, dr Ifluss vo da Himmelskörper, laisse une large place à notre libre arbitre, d Willafräiheit. Ouf, Gott sei Dank !

Yves Bisch

## Faits divers

### RD483 151 km/h au lieu de 90

Hier, un contrôle routier des gendarmes sur la RD483, à hauteur de Bretten, a relevé une vingtaine d'infractions sur cette portion limitée à 90 km/h, dont deux automobilistes contrôlés à très grande vitesse. Le premier, qui faisait du 151 km/h, écope d'une contravention de 5<sup>e</sup> classe et sera convoqué devant le tribunal de Mulhouse. Le second, flashé à 144 km/h, fait l'objet d'une amende. Le permis de ces deux conducteurs a été immédiatement suspendu.

### Bas-Rhin Deux familles intoxiquées au monoxyde de carbone dans le Bas-Rhin

Les pompiers sont intervenus à deux reprises dans la nuit de vendredi à samedi pour porter secours à deux familles intoxiquées par des émanations de monoxyde de carbone. Dans des deux cas, le gaz toxique n'a fait que des blessés légers. La première intervention a eu lieu vendredi vers 22 h, à Saverne. Les secours avaient été alertés pour un adolescent qui avait fait un malaise dans un logement de la Grand-rue. La mère et ses deux enfants de 14 et 17 ans ont été évacués à l'hôpital de Saverne pour des examens médicaux.

La deuxième intervention a eu lieu hier matin peu après 1 h, à Souffelweyersheim, là encore pour un malaise. Cette fois-ci, cinq personnes ont été prises en charge, un couple et leurs trois enfants âgés de 5, 10 et 15 ans. Ils ont été hospitalisés pour des soins médicaux au CHU de Strasbourg-Hautepierre. Selon les gendarmes qui enquêtent sur ces deux affaires, les émanations de monoxyde de carbone seraient dues à des appareils de chauffage défectueux.

### Paludisme 1<sup>er</sup> cas autochtone diagnostiqué à Strasbourg

Un homme résidant dans le quartier de Neudorf à Strasbourg a été piqué par un moustique qui lui a transmis le paludisme. La maladie a été diagnostiquée et traitée la semaine dernière aux hôpitaux universitaires de Strasbourg. Le patient se porte bien.

C'est en ouvrant un colis en provenance du Cameroun que deux ou trois moustiques du genre anophèle se sont échappés, l'un d'eux piquant le Strasbourgeois en lui inoculant le parasite plasmodium. « C'est le premier cas autochtone détecté à Strasbourg à ma connaissance, a indiqué hier le Pr Daniel Christmann, qui dirige le service des maladies infectieuses et tropicales au NHC de Strasbourg. On a environ une cinquantaine de patients atteints de paludisme chaque année mais ils contractent la maladie lors de déplacements dans des pays où elle est endémique. »

L'Agence régionale de santé (ARS) d'Alsace a averti les médecins libéraux vendredi en leur demandant d'être attentifs à tous symptômes suspects dans les quatre semaines qui viennent. En effet, les moustiques ont une espérance de vie

de trois à quatre semaines et peuvent parcourir des distances de 300 à 400 m autour du lieu de découverte. De plus, les températures très douces de cette mi-novembre vont favoriser leur survie...

### « Des situations auxquelles il faudra s'adapter »

« Les symptômes les plus fréquents du paludisme sont la fièvre et des maux de tête, reprend le professeur. Mais il peut aussi s'y ajouter des phénomènes digestifs, ce qui risque de poser des problèmes de diagnostic en faisant croire à une gastro-entérite. »

On connaissait déjà le paludisme d'aéroport, où des personnes sont contaminées par des moustiques qui ont voyagé dans l'avion. Il y a eu aussi les alertes au moustique tigre, vecteur du chinkugunya et dont la présence a été établie dans le sud de la France. « Ce sont des situations auxquelles il faudra savoir s'adapter », conclut le professeur. Après tout, le paludisme sévissait autrefois dans la plaine d'Alsace et ce, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle...

Geneviève Daune-Anglard

# Télévision En mémoire des 12 000 Malgré-Nous disparus

« Vermisst, portés disparus » : France 3 Alsace propose un documentaire qui retrace des itinéraires d'incorporés de force disparus pour la plupart vers la fin de la Seconde Guerre mondiale.

« C'est une histoire qui traverse toutes les familles alsaciennes », a rappelé la journaliste Monique Seemann, auteure de documentaires sur le sort des Alsaciens pendant la guerre, après la projection proposée dans la salle du conseil général du Bas-Rhin.

Elle avait démarré la série en 1989 par un film sur les « Ya-Ya », nos compatriotes évacués à l'automne 1939 dans le sud-ouest. Vingt ans plus tard, elle s'est intéressée aux Malgré-Nous disparus sur les différents fronts ouverts par l'armée allemande. Sur les 40 000 Alsaciens-Mosellans morts sous l'uniforme allemand, il y a eu entre 10 000 et 12 000 disparus, dont les familles ignorent le sort. Depuis la chute du Mur de Berlin et l'ouverture des archives russes, mais aussi le



Le réalisateur Laurent Lutaud a accompagné les frères Rodenstein en Lituanie. DR

développement d'internet, de nombreux orphelins de disparus ont entrepris des recherches.

### « Ces douleurs naissent de toutes les guerres »

La journaliste a retrouvé des enfants de disparus, mais aussi des veuves et des frères et sœurs qui ne cachent pas leur émotion.

Pour tous, ce terme « Vermisst », très fort en dialecte, reste synonyme « de douleur et de silences ».

Il y a ceux qui très longtemps ont espéré que leur mari ou leur père reviendrait un beau matin. Le Colmarien Bernard Rodenstein a mis 18 années pour ne plus se précipiter, à son réveil, à la porte de la cuisine, au cas où... Encore n'a-t-il fait son deuil que l'été der-

nier, lorsqu'il a retrouvé, avec son frère, le nom de Charles Rodenstein sur une plaque en marbre dans une ville de Lituanie.

Mais la majorité des personnes citées ignorent toujours où sont enterrés leurs proches. Le peintre mulhousien Bernard Latuner, qui avait deux ans lors de la disparition de son père, a toujours regretté de ne pas avoir connu ses projets. « Il n'y avait pas de paroles pour nous aider à supporter cette histoire », relève l'artiste, en rappelant que sa mère avait refusé d'en parler.

Le plus terrible, c'est que la majorité de ces disparus sont morts, alors que la guerre allait s'achever et que l'armée allemande était en déroute. Il y a aussi ceux qui sont revenus et qui, à l'instar du poète André Weckmann, avaient longtemps « honte » d'être vivants. « L'Histoire alsacienne est singulière, unique, mais ces douleurs naissent de toutes les guerres », a rappelé Monique Seemann, tandis que le réalisateur Laurent Lutaud a tenu à mettre l'accent sur « l'aspect universel » de ces drames.

Volande Baldewick

■ VOIR Vermisst, portés disparus ce soir à 0 h 15 et samedi 27 novembre à 15 h 25, sur France 3 Alsace.

### Disparition Qui a vu Leonarda Rivzani ?

Leonarda Rivzani, une jeune Kosovare de 14 ans domiciliée à Mulhouse, a disparu depuis le 12 novembre dernier. La jeune fille, scolarisée au collège Jean-Macé à Mulhouse, devait prendre le bus ce jour-là vers 7 h 30, rue Kochlin à Mulhouse, non loin du domicile de ses parents. S'exprimant assez mal en français, elle ne connaissait et ne fréquentait personne depuis son arrivée. Le jour de sa disparition, cette adolescente mesurant 1,50 m — de corpulence normale, aux yeux marron et aux longs cheveux noirs — était vêtue d'un jeans bleu, d'un pull et/ou d'un blouson noirs. Elle devait également avoir son sac d'école violet, incrusté de pierres. Toute personne ayant pu voir cette jeune fille est priée de contacter le commissariat de police, tél. 03.89.60.82.00.



Leonarda a disparu le 12 novembre. DR

### Prison Appel à la mobilisation à Colmar

Suite à une rencontre avec la ministre de la Justice, Michèle Alliot-Marie, le 3 novembre dernier, les représentants de l'intersyndicale FO-CGT-CFDT-FSU pénitentiaire ont lancé un appel national à la mobilisation à l'attention des surveillants pour demain, lundi 15 novembre. Dans le Haut-Rhin, le personnel pénitentiaire doit se retrouver en début de matinée, devant la maison d'arrêt de Colmar. Il pourrait également y avoir des actions dans le Bas-Rhin. Ensuite, dans la journée, il est prévu un rassemblement à Nancy. Selon Éric Schmitt, délégué régional de la CGT pénitentiaire, « la maison d'arrêt de Nancy doit être le centre-test des nouvelles règles que veut mettre en place l'administration pénitentiaire, notamment en matière de transfèrement ».

### Météo Record de douceur battu à Strasbourg-Entzheim

Les températures particulièrement clémentes qui règnent ce week-end en Alsace ont permis à la région strasbourgeoise de battre hier un record vieux de 47 ans.

Hier en fin de matinée, les services de Météo France ont en effet relevé une température de 19 °C à Entzheim, contre 18,8 °C entre les 11 et 15 novembre 1963. En revanche, le record absolu pour un mois de novembre à Entzheim n'a pas été battu, puisqu'en 1926, il a fait 22,1 °C au début du mois. Et le record de température minimale a aussi tenu bon, mais de peu : il n'a pas fait moins de 14,2 °C dans la nuit de vendredi à samedi, contre 14,3 °C en novembre 1924.

À Colmar, il a fait encore plus chaud que dans le Bas-Rhin

hier, avec 19,6 °C relevé à la mi-journée, mais cette température n'a pas permis de battre le record de 21,7 °C atteint au mois de novembre 2005 (\*). Idem avec 18,6 °C à Mulhouse, où le record absolu reste de 21,3 °C en novembre 1955.

« Certains records pourraient d'ailleurs encore être battus ce dimanche », a précisé Jean-Luc Hagenmuller, prévisionniste de Météo France au centre départemental du Bas-Rhin à Strasbourg. On prévoit des maximales entre 18 et 20 °C dans la plaine alsacienne, en fonction de l'ensoleillement. » Il va falloir en profiter car les températures devraient commencer à baisser dès demain.

Fabien Rouschop

■ (\*) La station Météo France de Colmar n'a été créée qu'en 1996.

# Institution La Maison de la Région ouvre ses portes à Strasbourg

Ce week-end, le siège de la Région Alsace à Strasbourg ouvre ses portes aux visiteurs. L'occasion de découvrir les différentes missions de cette institution trop méconnue de la majorité des Alsaciens.

Hier vers 15 h, le président de la Région lui-même a expliqué l'organisation de la région aux visiteurs présents dans l'hémicycle. Ces derniers se voient remettre à l'entrée un petit jeu de pistes avec 17 questions sur le conseil régional. Les réponses sont à trouver dans les différents étages du bâtiment avec, à la clé, la possibilité de gagner des lots et un bon pour une tarte flambée.

Au rez-de-chaussée, un stand propose des produits régionaux à la vente et à la dégustation tandis que l'animation musicale est assurée par les joyeux musiciens du Folk Guitar Back up & Road Band.

■ Y ALLER Maison de la Région, place Adrien-Zeller à Strasbourg (Wacken), aujourd'hui de 14 h à 18 h. Entrée libre.



Il n'y a pas d'âge pour découvrir les arcanes de la Région Alsace et serrer la main de son président Philippe Richert... Photo Jean-Marc Loos